

## Les Templiers 2004 par Hubert PIEL

Les Templiers étaient mon premier gros morceau, malgré tout, je me suis aligné avec beaucoup de sérénité, et je ne le regrette pas, car tout s'est passé comme je l'espérais. Je ne suis pas prêt d'oublier ce départ étrange avec cette constellation de faisceaux de LED qui dialoguaient avec les parties réfléchissantes qui ponctuent les coupe-vents, chaussures, ou flancs des sacs à dos.

Affublé de mon coupe-vent justement, j'ai très vite compris (une fois arrivé sur le plateau) que je le garderais longtemps.

Grâce à un départ relativement rapide, et à une bonne position sur la ligne, j'ai évité ces désagréments des bouchons ou autres ralentissements, je voulais éviter cet écueil supplémentaire dans des conditions de faible visibilité.

Bien sur, je regrette d'avoir franchi le point culminant sans avoir rien vu du paysage, mais rien ne pouvait alors atteindre ma concentration. La partie suivante, la descente sur Dourbies a été mon seul calvaire de la course. En effet, dès que la pente s'est inversée, et que les coureurs ont recommencé à cavalier, j'ai ressenti une douleur ventrale qui m'a empêché de dérouler dans cette descente, pourtant facile. Les impacts au sol étaient si douloureux que je devais y aller sur des oeufs. Une bonne cinquantaine de cabris ont dû me passer dans cette interminable descente. A Dourbies, un médecin m'a encouragé à chercher à soulager ma vessie, et ça n'était que ça!!

Pourtant, aucune envie ne m'avait donné cette idée !

Ensuite bien sur, je n'étais pas en carrosse, mais j'ai joué en classe économique, en restant concentré sur la technique (les fondamentaux, toujours les fondamentaux), l'alimentation, et l'hydratation, et malgré quelques doutes sur la distance affichée, et après avoir trouvé longuette l'ascension du Roc Nantais, je suis arrivé en bon état à Nant, après m'être offert une belle, et ultime descente.

C'est peut-être une fois la ligne franchie, après avoir retrouvé les miens, que j'ai le plus communiqué avec mes camarades de course, planté près de l'entrée du pré à les applaudir, en attendant mes amis de Liffré qui termineront héroïquement tous les deux.